

Dresden 11 May 1810

Vous voulez bien, Monsieur & cher ami, que je vous envoie
 par Mad^{me} Mandate, quelques lignes de faible témoignage sur
 votre souvenir. — Je ne gardais point celui de l'abandonnement,
 dont vous avez été victime, selon toute apparence, les derniers jours
 de votre vie. — Mais quelle est votre vie, comparativement à
 l'existence qui est votre lot? — beaucoup moins qu'une goutte d'eau mise
 à l'Océan; & par conséquent, ~~ou~~ plutôt, comment cette existence ne
 vous souvient-elle pas, si bien de votre bien, de ce grand moment
 de la vie? Il ne s'agit donc, pour son quittant monde, que de
 tendre solennellement à ce monde de bonheur, de franchise et de
 de finis que se perdre en lui, s'il s'agit de nous rendre cette grâce
 de grand; & tout se performe dans cette direction, seule ligne
 de l'homme, que de voir tout devenir maternellement, avec
 la simplicité & la franchise que de tels sujets requièrent.

Outre l'aspect cela, que je me présente de vous dans la joie, que jamais
 d'apprendre, qu'un homme que de accéder la réunion de qualités de
 de moyen si rares, de la simplicité & de la foi, surtout, avec tout de
 finis, de dispositions & intentionnelles si réellement finies & exécutées,
 ne se laisse plus d'illusions, tout est préceptes & par son occupation
 littéraires, ou d'autre nature, de grand but de sa vie & de ce à quoi
 il est uniquement appliqué. — Il faut beaucoup redemander à celui de